

Le dimanche de l'appareil digestif

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **42 (1934)**

Heft 12

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548425>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

manière suivante: le cadavre est placé en position déclive, la tête en bas; on incise la veine jugulaire et, par un petit tube de verre, on laisse s'écouler le sang dans un récipient stérilisé contenant une solution de citrate de soude destinée à l'empêcher de coaguler. En quelques minutes on peut soutirer un à deux litres de sang à un individu mort depuis peu d'heures. D'autres chirurgiens (et c'est la méthode la plus récente) préfèrent recueillir le sang directement dans le cœur du cadavre. Dans l'une et l'autre méthode la prise de sang doit se faire dans les 8 à 10 heures après la mort.

La solution obtenue est alors placée dans un frigorifique dont la température

est maintenue constamment à 2 degrés au-dessus de zéro; le liquide se conserve parfaitement pendant 10 à 15 jours s'il est maintenu à cette basse température, mais doit être porté à 40 degrés immédiatement avant d'être employé. Un des avantages du procédé réside dans la possibilité de transporter parfois à de grandes distances le sang destiné à une transfusion; on cite l'exemple du transport d'urgence et par avion de Moscou jusqu'en Sibérie...

Nous ne voulons pas mettre en doute les renseignements qui nous sont donnés par les savants russes, mais l'intervention que nous venons de décrire ne laisse pas d'être assez macabre! Dr *MI.*

Le dimanche de l'appareil digestif.

Le professeur C. v. Noorden, de l'université de Vienne, conseille d'interrompre le régime alimentaire habituel, toutes les semaines, par un jour de diète. Il nomme ce jour le «dimanche de l'appareil digestif», et rappelle que les religions les plus anciennes avaient des prescriptions semblables. Par ce moyen, l'énergie nécessaire à la digestion et à l'assimilation est reportée sur d'autres fonctions organiques. Le savant viennois recommande de ne se nourrir ce jour que de fruits crus, de cidre doux et de mets aux fruits, à

l'exclusion de toute autre nourriture. Dans cet ordre d'idées, il recommande aussi l'usage habituel de cidre doux qui, d'après lui, devrait jouer un rôle beaucoup plus grand dans notre alimentation que ce n'est le cas aujourd'hui. D'aucuns protesteront contre de tels conseils de famine. En tous cas, les obèses et d'autres personnes souffrant d'états chroniques y trouveront une amélioration sinon la guérison. Et quant aux bien-portants, ils préserveront leur santé en observant de temps en temps le jeûne fructifère.

La Section suisse du Service international d'aide aux émigrants.

Route de Malagnou, 58, Genève (Aup. Rue de la Bourse, 10)

La Section suisse du S. I. A. E. voit ses cas augmenter d'année en année: de 1932/1933, 171, de 1933/1934, 219. Ce sont surtout des étrangers qui y recourent,

par exemple des fugitifs allemands qui ne peuvent travailler en Suisse et qu'il faut diriger ailleurs; cette catégorie de heimatlose est de plus en plus fréquente